

passés à l'état chronique, si bien que lorsqu'elle avait pris la plus petite nourriture, les personnes qui la servaient lui présentaient une serviette où elle rejetait ce que son estomac ne pouvait pas garder.

Cette désorganisation était le principe d'indolibles douleurs, qui occasionnaient des convulsions, des spasmes, des évanouissements incessants. On ne pouvait la remuer, sans exciter des souffrances inouïes. Bien souvent on n'avait pu la changer dans son lit durant quinze jours. Pour renouveler seulement son linge, il fallait plusieurs heures de temps et les précautions les plus minutieuses.

Plus les mois et les années marchaient, plus son état d'insensibilité augmentait dans les parties inférieures du corps. Ni le froid ni le chaud n'avait aucune action sur elle. Les remèdes les plus violents n'avaient aucune prise. Des épingles d'argent qu'on enfonçait dans ses chairs, ne produisaient pas la plus petite douleur. La malade ne s'apercevait même pas de cette opération.

Mademoiselle Lissorgues appartient à une très-respectable et riche famille. C'est dire que, pendant sa maladie, elle a reçu tous les soins que réclamait son état si digne d'intérêt.

Deux médecins, MM. les docteurs Soulanges et Garabuan, de Decazeville, l'ont traitée depuis les premiers jours de sa maladie jusqu'à son départ pour Notre-Dame-de-Lourdes. Les autres médecins du pays ont été appelés tour à tour auprès de la malade. Tous ont donc pu se rendre compte de son état, et en constater la gravité extrême.